

qu'il est notre aîné et que le meilleur de nos titres de gloire c'est d'être ses *frères*.

Mais qui ne sait que les liens de *fraternité* qui unissent entre eux les frères et les soeurs ne sont pas autre chose que l'extension de ces liens mystérieux, à la fois forts et doux, qui rattachent les enfants à *leurs parents* ?

Mais ne savez-vous pas aussi quelle place de choix la *mère* occupe dans la famille. Puis donc que le Fils de Dieu nous rendait ses frères en nous donnant le même Père, n'était-il pas de toute *convenance* que sa *mère* fut aussi la nôtre.

Par là nos liens de parenté sont complets, car sa mère est aussi la nôtre. N'est-ce pas que par là surtout il devient notre *frère* ? N'est-ce pas, par ce don de sa mère, qu'il relève notre confiance et nous permet d'aller à lui sans aucune crainte puisque, Lui et nous, sommes enfants de la même mère ?...

2o. Puis, revenons encore à ce principe : qu'avec Jésus-Christ nous ne formons qu'un *seul corps* mystique.

La grâce qui nous fait enfants de Dieu nous incorpore mystérieusement à Jésus-Christ et par elle nous sommes ses *membres* vivants. Par elle nous sommes comme une partie de lui-même ; par elle, nous sommes non seulement au Christ, mais le *Christ*.

Cette idée du *corps mystique* est une idée fondamentale dans le dogme catholique. Les Pères de l'Eglise et les docteurs l'ont développée à qui mieux mieux, commentant ce passage de St Paul que l'Eglise n'a qu'un but : "Travailler à la perfection des saints... à l'édification du corps de Jésus-Christ."

Il va sans dire que ce *corps* n'est pas le corps de chair et d'os de Jésus-Christ. Celui-ci, glorieux dans le ciel, n'est plus sujet à changement, il a reçu son développement naturel et complet.

Il s'agit donc de ce *corps mystique* qui, oeuvre des siècles, atteindra sa dernière perfection par la résurrection finale.

Aussi St Augustin a-t-il raison de s'écrier avec enthousiasme : "Répandons-nous en actions de grâces : nous sommes devenus non seulement chrétiens, mais le *Christ*. Comprenez-vous, mes frères, la grâce de Dieu sur vous ? Admirons, tressaillons d'allégresse : nous sommes devenus le *Christ*. Lui, la